

## Après une progression continue des années 1960 au milieu des années 1990, l'espérance de scolarisation s'est maintenant stabilisée aux environs de 19 années d'études.

Les taux de scolarisation par âge, constatés en 2005-2006, permettent d'espérer, pour un enfant entrant alors en maternelle, 18,8 années de formation initiale. Après une période de progression soutenue jusqu'au milieu des années 90, l'espérance de scolarisation avait connu un léger recul de 1997 à 2001, de l'ordre de 0,04 année en moins à chaque rentrée. Depuis 2002, elle est pratiquement stable. En l'espace de vingt ans, cette espérance aura au total enregistré un gain de 1,7 année, dont les trois-quarts dans l'enseignement supérieur (*tableau 01*).

La France reste cependant un pays de forte scolarisation. Ainsi, la durée de la « scolarisation universelle », c'est-à-dire le nombre d'années pendant lesquelles au moins 90 % des jeunes sont scolarisés, atteint 15 ans en 2005 en France et en Belgique, contre seulement 13 ans au Royaume-Uni, 12 ans en Allemagne et 11 ans aux États-Unis.

De 19 à 22 ans, la hausse des taux de scolarisation observée depuis 2002 se poursuit, à l'exception toutefois des filles de 19 et 20 ans. Le retournement de 2002 tenait pour partie à la forte hausse des effectifs dans les formations paramédicales et sociales. En 2005, les progrès proviennent du développement du baccalauréat professionnel et de l'apprentissage dans le supérieur, et concernent donc un peu plus les garçons. En revanche, à 23 et 24 ans, la scolarisation diminue encore légèrement cette année, surtout pour les garçons. Les jeunes de ces générations ont beaucoup plus fréquemment que leurs aînés entrepris des études *via* l'apprentissage après la troisième, ce qui explique leur moindre scolarisation.

Après 25 ans, la reprise de la croissance des taux amorcée en 2000 s'interrompt en 2005 : la croissance du nombre d'étudiants étrangers est désormais insuffisante pour soutenir les taux de scolarisation au-delà de 25 ans (*graphique 02*).

La durée de scolarisation d'un élève dépend tout d'abord du type d'études entreprises. Ainsi, parmi les élèves entrés en sixième en 1995, 76 % de ceux qui ont pu entrer en seconde générale ou technologique poursuivaient encore leurs études 9 ans après, principalement dans le supérieur, pour seulement 23 % des élèves orientés vers l'enseignement professionnel (*graphique 03*). Par rapport à la cohorte d'élèves entrés en sixième en 1989, on constate cependant que la filière professionnelle a permis aux élèves du panel 95 d'être plus longtemps scolarisés : ils poursuivent plus souvent leurs études du niveau V vers le niveau IV, et des études supérieures pour les bacheliers professionnels.

La durée de scolarisation dépend aussi de la rapidité du parcours scolaire. Du fait de la baisse des redoublements observée ces dernières années, dans le primaire et le secondaire, les élèves du panel 1995 ayant suivi la filière générale et technologique sont un peu moins scolarisés, 9 ans après, que leurs aînés de 1989, sans effet toutefois sur leur niveau de sortie. Ce phénomène contribue aussi à la baisse régulière, de l'ordre de 5 points sur la dernière décennie, du taux de scolarisation à 18 ans.

*L'espérance de scolarisation est une estimation de la durée de la scolarité d'un enfant entrant en maternelle cette année-là. Comme l'espérance de vie, cet indicateur exprime une situation ponctuelle, reflet de la scolarisation l'année scolaire considérée. Mathématiquement, l'espérance de scolarisation est égale à la somme des taux de scolarisation observés aux différents âges, un taux de scolarisation de 80 % donnant une durée d'études de 0,8 an. Comme les taux de scolarisation de 6 à 14 ans sont égaux à 100 % aux erreurs de mesure près, il est utile pour bien apprécier les évolutions de la durée de scolarisation de distinguer l'espérance de scolarisation avant 6 ans et après 14 ans.*

Source : MEN-MESR-DEPP, INSEE  
Champ : métropole,  
ensemble des formations

## 01 Évolution de la durée de scolarisation

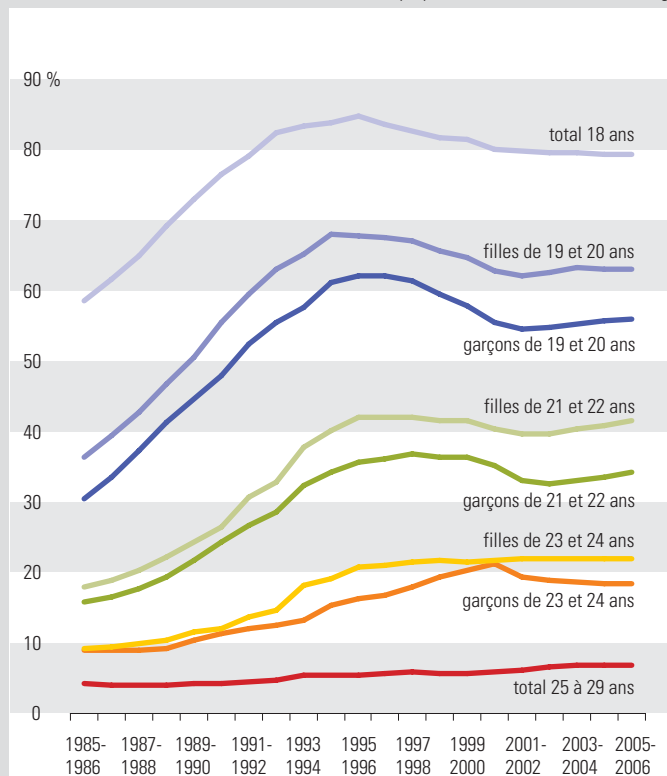
en années

	1985-1986	1990-1991	1995-1996	2000-2001	2005-2006
<b>Ensemble</b>	<b>17,1</b>	<b>18,1</b>	<b>19,0</b>	<b>18,9</b>	<b>18,8</b>
Avant 6 ans	3,3	3,3	3,4	3,4	3,2
Après 14 ans	4,9	5,8	6,7	6,5	6,6
<i>dont filles</i>	<i>5,0</i>	<i>5,9</i>	<i>6,8</i>	<i>6,7</i>	<i>6,8</i>
<i>dont garçons</i>	<i>4,8</i>	<i>5,7</i>	<i>6,5</i>	<i>6,3</i>	<i>6,3</i>
<i>dont supérieur</i>	<i>1,5</i>	<i>1,9</i>	<i>2,6</i>	<i>2,7</i>	<i>2,8</i>

Source : MEN-MESR-DEPP (population scolaire), INSEE (effectifs d'habitants)

## 02 Taux de scolarisation selon l'âge et le sexe (1985-2005)

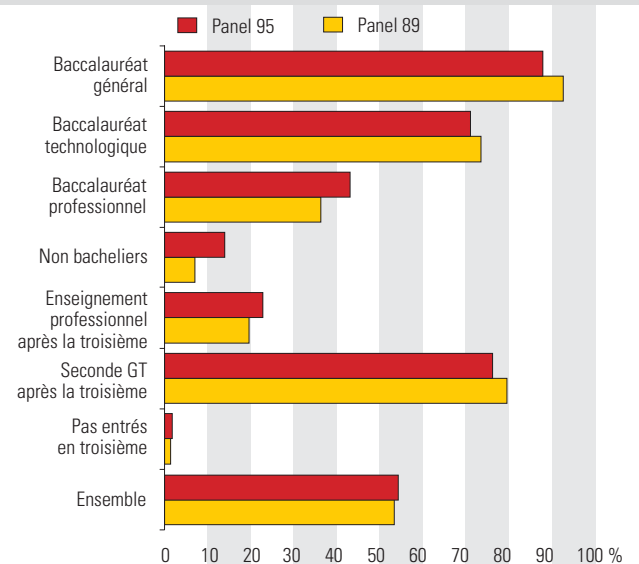
en proportion des habitants du même âge



Champ : « Population scolarisée » = ensemble des établissements d'enseignements et centres de formation d'apprentis.

Source : MEN-MESR-DEPP (population scolaire) et INSEE (estimation des effectifs d'habitants)

## 03 Taux de scolarisation neuf ans après l'entrée en sixième, selon l'orientation

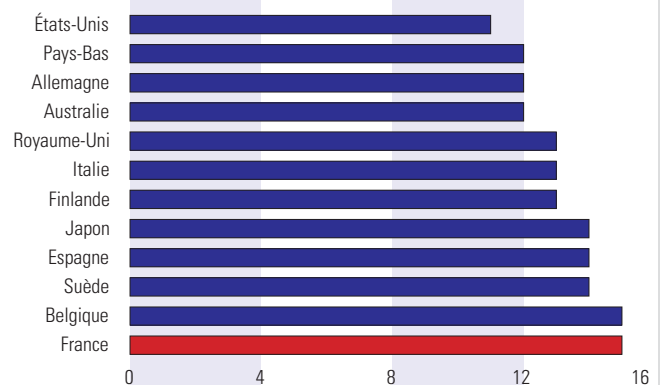


Lecture : 53 % des élèves entrés en sixième à la rentrée 1995 sont encore scolarisés en 2004-2005, soit 9 ans après. Les élèves de la cohorte des élèves entrés en sixième en 1989 et passés par l'enseignement professionnel sont un peu plus scolarisés 9 ans après que ceux de la cohorte de 1989.

Source : MEN-MESR-DEPP (panels d'élèves)

## Durée de la scolarisation universelle (2005)

Nombre d'années pendant lesquelles plus de 90 % de la population est scolarisée\*



\* à temps plein et à temps partiel dans les établissements publics et privés

Source : OCDE, édition 2007 de Regards sur l'éducation